

Nature morte au pigeon

Bea Aaronson

Vol blessé
Éclaté

Le pavé saigne

Destinée accouchée
Sur le trottoir noir et
Rutilant

Le bec mort
Incise le néant

Dans l'obsession rouge
D'une gorge tranchée

Solitude de la blessure

Un masque de plumes
De pierre et de sang

Un ciel emprisonné de chair
Qui meurt faute d'ailes

Le pigeon assassiné
Continue de vivre en nous

Comme un espoir torturé

Une multitude mouillée
De vomissures existentielles

Aux frontières de la vie
Où gît l'entre-deux d'une identité
Intestinale
Un pigeon a voulu croire
Et j'ai cru avec lui
Dans ce vin de veines
Écrasées

Un corps défait

Et ma soif

Et ma faim

Se font

De

se défaire...



The Guts of Flight,
colour photograph, 2002



The End of Flight,
colour photograph, 2002

La Blessure

Bea Aaronson

Tout entière l'angoisse
L'épaisseur même de la lumière
Débrouillée
Voyante
À la limite du clignotement

Dans le défait du corps
Énigmé
À la survie de l'instant

La blessure bouge
Bénie d'inquiétude
Infiniment invitée
Aiguë et prononcée

Elle étincelle la vie
De libertés saignantes

Tout entière
Elle avance
Opposée

Dans l'amère volonté
Des accidents de parcours
L'incivique éclat
D'une beauté consommée

La blessure mange